

L'Oiseau et l'Enfant (Marie Myriam)

Comme un enfant aux yeux de lumière
Qui voit passer au loin les oiseaux,
Comme l'oiseau bleu survolant la Terre,
Vois comme le monde, le monde est beau :

Beau le bateau dansant sur les vagues,
Ivre de vie, d'amour et de vent ;
Belle la chanson naissante des vagues,
Abandonnée au sable blanc ;

Blanc l'innocent, le sang du poète,
Qui en chantant invente l'amour,
Pour que la vie s'habille de fête
Et que la nuit se change en jour,

Jour d'une vie où l'aube se lève
Pour éveiller la ville aux yeux lourds,
Où les matins effeuillent les rêves
Pour nous donner un mond' d'amour.

*L'amour c'est toi, l'amour c'est moi,
L'oiseau c'est toi, l'enfant c'est moi.*

Moi je ne suis qu'un' fille de l'ombre
Qui voit briller l'étoile du soir,
Toi, mon étoile, qui tisse ma ronde,
Viens allumer mon soleil noir.

Noirs la misère, les hommes et la guerre
Qui croient tenir les rênes du temps ;
Pays d'amour n'a pas de frontière
Pour ceux qui ont un cœur d'enfant.

Comme un enfant aux yeux de lumière
Qui voit passer au loin les oiseaux,
Comme l'oiseau bleu survolant la terre,
Nous trouverons ce monde d'amour.

*L'amour c'est toi, l'amour c'est moi.
L'oiseau c'est toi, l'enfant c'est moi.
L'oiseau c'est toi, l'enfant c'est moi.
L'oiseau c'est toi, l'enfant c'est moi.*